

## FONDEMENTS THEORIQUES

Ce deuxième axe de cotation constitue, selon nous, l'axe central de la grille de cotation que nous proposons. Il est situé en deuxième position du fait de sa place dans l'élaboration de la réponse projective telle que nous l'avons repris des travaux de Roussillon. En quelque sorte, on peut dire qu'il constitue la jonction entre l'axe **Perception** (première étape) et la liaison au langage c'est-à-dire l'axe **Langage et Situation Projective** (dernière étape). Ce deuxième axe de cotation a donc trait à l'émergence du contenu, en lien avec le sous-bassement perceptif, et à son organisation pour créer un récit comprenant personnages et éléments constituant l'environnement de la planche.

Il s'agit alors d'identifier la structure subjective que l'enfant va attribuer aux éléments perçus pour créer un récit. On pourrait résumer cette idée en posant les questions suivantes : quelles représentations émergent dans le récit ? Quelles représentations l'appareil psychique de l'enfant sélectionne-t-il ? Qu'en est-il de l'articulation entre ces différentes représentations, ces différents contenus ? Et qu'en est-il de leur organisation ? L'idée est de dégager les principaux éléments qui sont utilisés dans le récit et d'en analyser par la suite l'articulation qui permet la création d'un *scénario thématique*. Cela revient donc en partie à s'intéresser à la deuxième phase que met en avant Boekholt (1993) quant à la création thématique à savoir « représenter ».

Pour cet axe du contenu thématique, nous avons mis au point huit catégories de cotations qui sont regroupées selon trois dimensions.

**La première dimension** vise la forme globale du récit et comprend les catégories de cotation globale **CT** (thématique générale du récit) et **CD** (structure dramatique du récit) qui impliquent l'analyse de la thématique du récit (et non du contenu lui-même) et de sa structure dramatique (Perron, 1975).

**La deuxième dimension** vise le contenu du scénario mis en scène par l'enfant. Il comprend les catégories de cotation **CP** (thématique particulière), **CI** (différenciation et identification des personnages), **CIP** (interactions des personnages) et **CA** (expression d'affects). Ces quatre catégories rendent compte des principaux éléments qui sous-tendent le scénario. La catégorie **CP** permet la mise en avant d'une thématique particulière qui serait saillante au sein du récit de

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

l'enfant tandis que les trois autres catégories formalisent ce qui compose à proprement parler un scénario : les personnages (**CI**), leurs interactions (**CIP**) et leurs affects (**CA**).

**La troisième dimension** vise le déploiement et la forme d'expression du contenu du récit narré par l'enfant et comprend deux catégories : **CE** (éléments du récit) et **CR** (répétitivité du contenu). La catégorie **CE** favorise le repérage de certains éléments qui nous en disent plus sur la forme donnée au contenu et donc au récit (hésitation sur la direction à donner à l'histoire, recours à la vie quotidienne...). La catégorie **CR** permet quant à elle l'analyse détaillée de la répétition et des différentes formes qu'elle peut revêtir au sein des récits.

Axe Contenu (C)

Thématique générale du récit (CT)

- CT1 – Thématique restreinte
- CT2 – Thématique plaquée
- CT3 – Thématique banale
- CT4 – Thématique riche
- CT5 – Thématique inadéquate
- Continuum de CT1 → CT5

Structure dramatique du récit (CD)

- CD1 – Récit statique
- CD2 – Récit juxtaposé
- CD3 – Récit coordonné

Thématique particulière (CP)

- CP1 – Thématique de protection
- CP2 – Thématique d'agressivité
- CP3 – Thématique de danger
- CP4 – Thématique d'immaturité
- CP5 – Thématique de puissance
- CP6 – Thématique de désobéissance
- CP7 – Thématique d'obéissance

Différenciation et identification des personnages (CI)

- CI1 – Différenciation des générations
- CI2 – Différenciation des sexes
- CI3 – Mention de la figure maternelle
- CI4 – Mention de la figure paternelle
- CI5 – Instabilité identificatoire, télescopage des rôles
- CI6 – non-différenciation des personnages

Interactions des personnages (CIP)

- CIP1 – Absence d'interaction
- CIP2 – Interaction neutre
- CIP3 – Interaction positive
- CIP4 – Interaction négative
- CIP5 – Mise en avant des représentations d'actions
- CIP6 – Mise en avant des représentations d'interaction

Affects dans le récit (CA)

- CA1 – Expression d'affect
- CA2 – Affect positif
- CA3 – Affect négatif
- CA4 – Affect corporel
- CA5 – Affect non adapté

Éléments du récit (CE)

- CE1 – Retour en arrière
- CE2 – Recours à la vie quotidienne, à la réalité externe
- CE3 – Recours à l'imaginaire enfantin
- CE4 – Hésitation sur la direction à donner à l'histoire
- CE5 – Justification du récit

Répétitivité du contenu (CR)

- CR1 – Répétition de contenu
- CR2 – Persévérance de contenu
- CR3 – Persévérance particulière

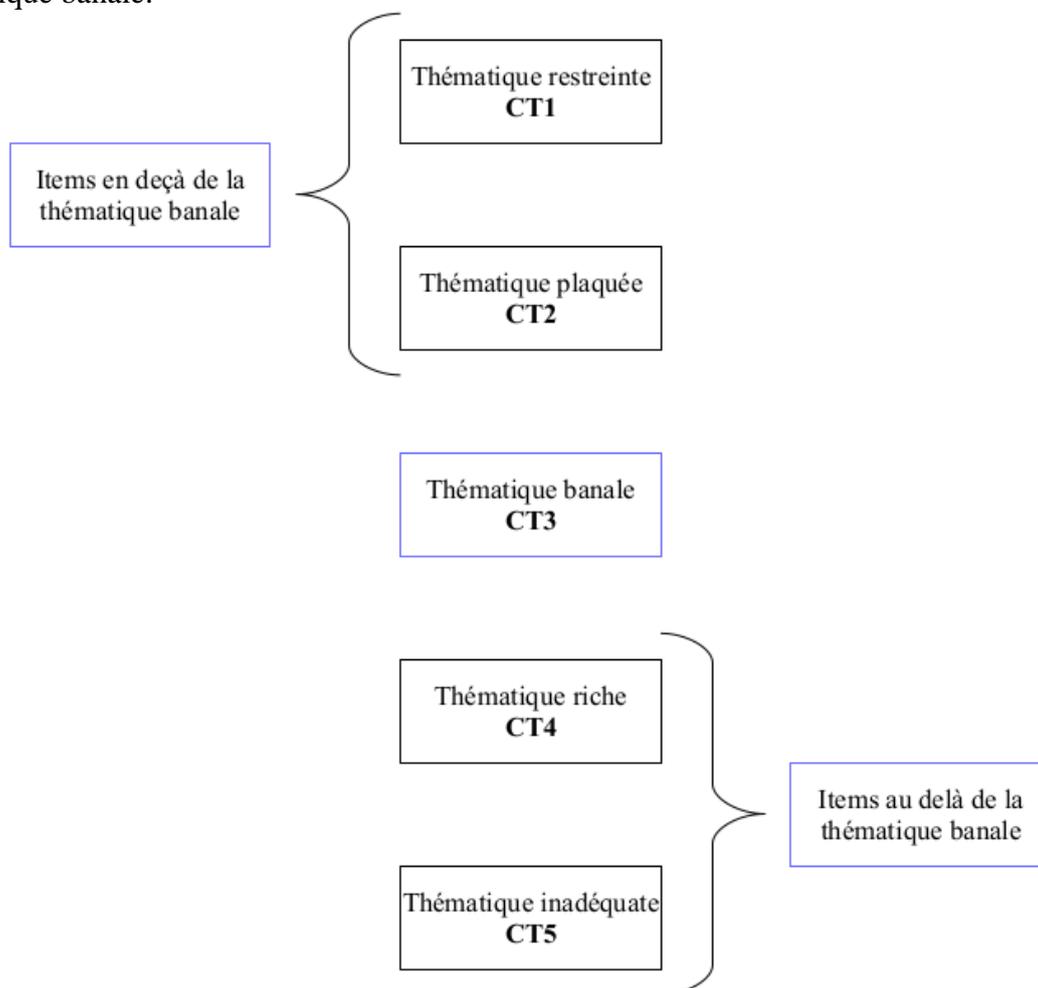
DESCRIPTIF DES CATEGORIES DE COTATION ET DES ITEMS

Thématique générale du récit (CT)

Cette catégorie de cotation a pour objectif d'appréhender dans son ensemble la thématique générale du récit et la manière dont les différents éléments constituant la planche sont organisés. Nous entendons ici le terme de « thématique générale » comme pouvant refléter l'investissement de l'enfant face à la planche à travers un certain nombre d'indicateurs :

- la mention des personnages et des éléments de l'environnement rendant compte d'une thématique banale (cette dimension est en lien étroit avec la cotation **PG**) ;
- la mention dans le récit de verbes d'action ;
- la distance par rapport au contenu manifeste de la planche.

Ces items sont articulés entre eux au sein **d'une forme de continuum** dont le centre est la thématique banale.



## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

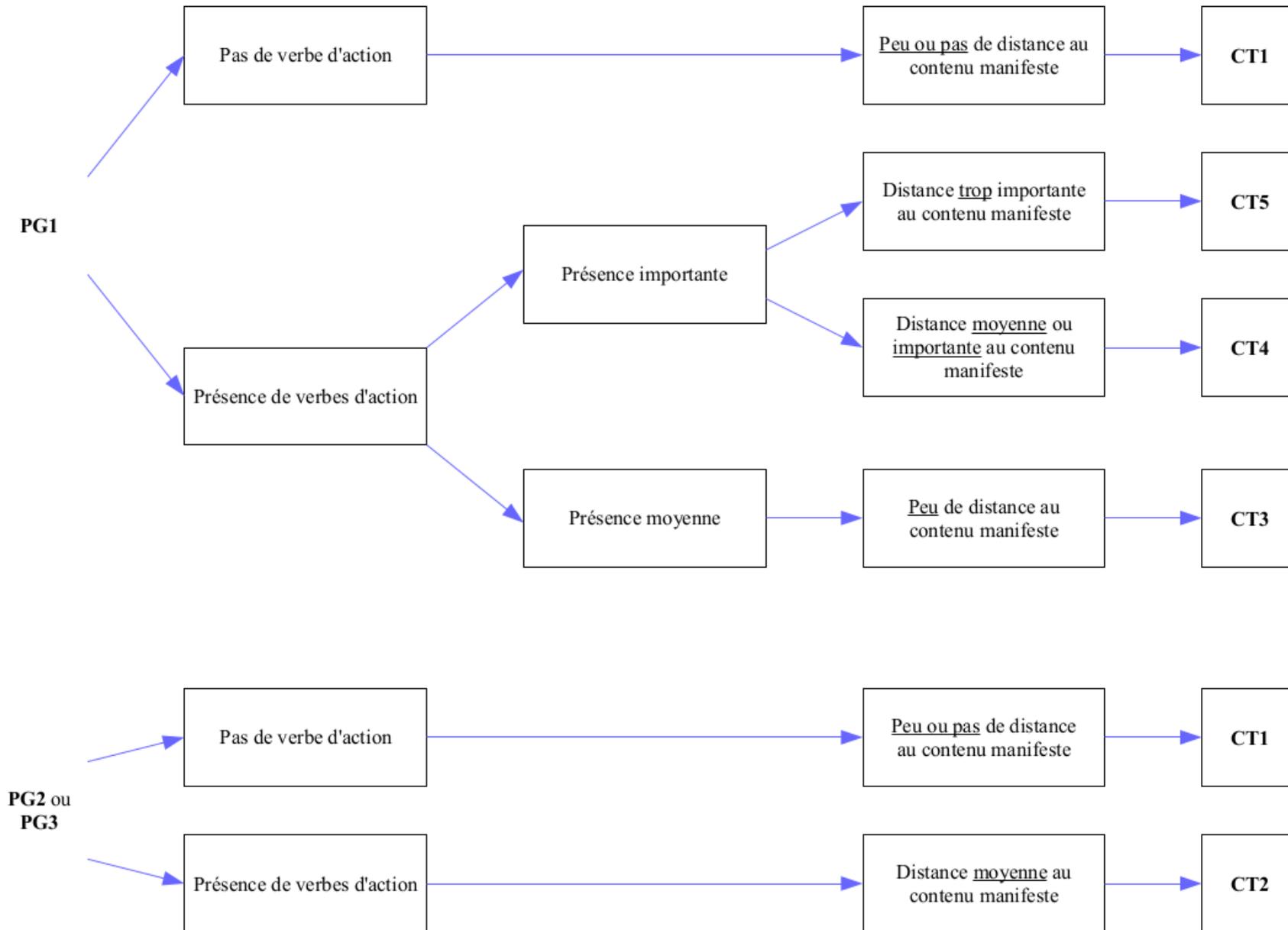
La thématique banale (**CT3**) correspond à un récit qui comprend les principaux éléments figurant sur la planche, ces éléments lui conférant la banalité (*cf.* liste de grands détails).

Les quatre autres thématiques *sont situées* par rapport à la thématique banale qui doit être considérée comme le point central du continuum à partir duquel se déploient deux items *en deçà* de par le caractère restrictif du récit (**CT1** et **CT2**) et deux items *au-dessus* de par le caractère plus riche du récit (**CT4** et **CT5**).

Cette catégorie de cotation globale permettra de mettre en lumière l'investissement particulier du contenu latent dont témoigne chaque récit et de les mettre en perspective afin de bénéficier d'une vue d'ensemble.

**CT** est une catégorie de cotation globale : le clinicien devra choisir parmi ces trois items celui qui rend compte, au plus près, du mode de fonctionnement de la perception. *Un seul item sera donc coté par planche pour cette catégorie de cotation.*

### Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)



**CT1 – Thématique restreinte** : le récit de l'enfant correspond à une thématique restreinte.

La thématique restreinte implique que le récit ne comporte pas de verbe d'action de telle sorte qu'il est descriptif et totalement accroché au contenu manifeste de la planche.

Récit à la planche 3 : « *Oh ! Le lion ! Oh ! Le lion avec sa ptite...c'est comme une cigarette je sais pas ce que c'est. Il est sur une chaise...pleins de poils et une grosse queue qui pend...et une...comment dire...oh...oh...oh...une canne...une coupe quand on a mal ou quand on est vieux...il est vieux non ?* ».

Récit à la planche 7 d'une fille âgée de 3 ans : « *Ah ! Euh...un lion...(?)...en fait y a un lion et puis y a des herbes...des feuilles partout...un singe...puis des fiss'...et après c'est tout...(agitation)...(mouvement de planche)...un gros tigre...un gros singe* ».

Dans le premier exemple, la cotation **PG1** est impossible de par l'absence de la souris. Par ailleurs, il n'y a pas de verbes d'action au sein du récit, l'item à coter est donc **CT1**.

Dans le deuxième exemple, l'item à coter sur le plan perceptif est **PG1** car il ne manque pas d'élément au sein du récit de l'enfant. Puisqu'il n'y a pas de verbe d'action et pas de distance au contenu manifeste, c'est l'item **CT1** qu'il faudra coter.

**CT2 – Thématique plaquée** : le récit de l'enfant correspond à une thématique plaquée.

La thématique plaquée implique que le récit ne comporte pas tous les éléments conférant la banalité (pas de cotation **PG1** pour l'axe **Perception**). À la différence de **CT1**, il y a au moins un verbe d'action même si le récit est néanmoins plaqué au contenu manifeste.

Récit à la planche 6 : « *Y a des souris...(touche la planche)...y a le papa souris et la maman souris...c'est tout...(?)...y dorment (PP3)* ».

Ici, ce sont la fausse perception (**PP3**) ainsi que l'absence d'un personnage (**PP1**) qui empêche de coter **PG1**. Puisqu'il y a un verbe d'action, c'est l'item **CT2** qui est le plus représentatif de ce récit.

Récit à la planche 8 d'une fille âgée de 6 ans : « *Ah ! J'men souviens comment c'était le prénom...le singe...(S) ...(mouvement de planche)...les...(?)...y en a un qui parle à l'autre et y en a un qui parle à son enfant (chuchote "enfant")* ».

Dans cet exemple, il n'est pas possible de coter **PG1** du fait qu'il manque deux éléments de l'environnement (tasse et cadre). Puisqu'il y a un verbe d'action, le procédé à coter est **CT2**.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

On rencontre un nombre généralement important de récits dans ce cas c'est-à-dire qu'ils sont parfois loin d'être plaqués au contenu manifeste de la planche mais ne peuvent être cotés autrement qu'avec **CT2** car il manque les éléments perceptifs qui permettrait d'atteindre la thématique banale (CT3).

**CT3 – Thématique banale** : *le récit de l'enfant correspond à une thématique banale.*

La thématique banale concerne un récit qui comprend les éléments lui conférant la banalité (présence du procédé **PG1**) c'est-à-dire que le récit correspond au contenu manifeste de la planche (*cf. liste de D*) et met en scène, *a minima*, les protagonistes autour d'une activité qui est mentionnée (*présence d'au moins un verbe d'action*). La thématique ne rend pas compte d'originalité particulière et le récit est « à bonne distance » ou « à distance moyenne » c'est-à-dire qu'il n'est ni trop accroché au contenu manifeste, ni trop distancié de celui-ci. Le récit est banal au sens propre du terme.

Récit à la planche 9 d'un enfant de 8 ans : « *C'est un lapin qui vient de se réveiller dans son lit et y a la porte qu'est ouverte...y a des rideaux qui sont ouverts, une lampe...un miroir...(?)...y a la porte qui s'est ouverte avec le vent* ».

Récit à la planche 7 d'un enfant de 7 ans : « *Y a un tigre qui veut manger le petite singe...et le singe il essaye de s'enfuir pour qu'il se fasse pas croquer...(?)...(silence)...peut être qui va arriver à se sauver ou sinon il va se faire manger* ».

**CT4 – Thématique riche** : *le récit de l'enfant correspond à une thématique riche.*

La thématique riche concerne un récit qui comprend les éléments lui conférant la banalité (présence de l'item **PG1**). Les verbes d'action sont nombreux et rendent compte du caractère dynamique de la narration. Le récit n'est pas limité à la thématique banale et dépasse les figurations de la planche pour s'en détacher parfois de manière importante sans pour autant que cela soit inadéquat. Il y a donc une distanciation face au contenu manifeste qui peut être importante. Cet item est rarement coté dans les protocoles car il nécessite, au-delà de la présence importante des verbes d'action, que la perception soit complète (cotation de **PG1**).

Récit à la planche 10 d'un enfant de 5 ans : « *Je vois la maman chien en train de caresser son petit chien. On dirait que la maman dit de...de...aller au toilettes parce que le petit avait dit qu'il veut faire pipi...mais...euh...ben...il voulait pas aller aux WC...quand il*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

*était dans les toilettes...il est reparti et il a fait pipi sur la maman. Et en plus elle a sa bouche pas contente ».*

Récit à la planche 2 d'un enfant de 11 ans : « *Dans une chambre, y a deux personnes sous la couette, y a un lit de bébé avec deux petits ours...y en a un qui se réveille au milieu de la nuit et comme y s'ennuie, il essaie de réveiller son frère mais comme y dort trop bien il arrive pas à le réveiller. Donc y se met à pleurer donc ça réveille sa maman. Elle lui donne son biberon, elle le prend dans son lit...et comme y fait bien chaud et bien douillet...y se rendort...elle le remet...dans son lit et y dort toujours ».*

**CT5 – Thématique inadéquate** : le récit de l'enfant correspond à une thématique inadéquate.

La thématique inadéquate concerne un récit qui comprend les éléments lui conférant la banalité (présence du procédé **PG1**). Les verbes d'action sont nombreux, mais la narration s'apparente à une forme de dérapage de l'imaginaire, de fabulation où le récit devient totalement inadéquat face à la planche. Il y a donc une très grande distanciation du récit par rapport au contenu manifeste de la planche. Ce procédé est très rarement coté dans les protocoles CAT car, généralement, quand il y a dérapage de l'imaginaire, les divers éléments constitutifs de l'environnement ne sont pas tous considérés et empêche de coter ce procédé puisque la perception n'est pas complète (pas de **PG1**).

Récit à la planche 8 d'un enfant de 5 ans : « *Un tigre dans la jungle avec un ouistiti qui veut l'attraper et le mange. Heureusement le ouistiti saute, attrape la queue et fait un nœud sur ses pattes arrière...non en fait il l'accroche à une branche. Le ouistiti il lui tape sur la tête, lui donne à manger et dit « Au revoir »...un autre tigre arrive et il saute sur le ouistiti...l'autre tigre il veut mettre un coup de griffe...et ça marche pas...il a tout essayé...et après il fait hum. Après tu mets des petits points parce qu'il fait hum...Après le ouistiti a une idée, prendre un chapeau chez une maison...il l'a mis sur le tigre...il a pu rien vu...il l'a poussé dans le ravin et le ouistiti il a été quand même attrapé par huit tigres qui vont arriver devant son passage...les huit tigres c'était les vrais et le ouistiti il s'est fait avoir...ils ont tous été poussés dans le ravin...et le ouistiti s'est fait mangé ».*

### Structure dramatique du récit (CD)

Cette catégorie s'inscrit dans la continuité de la précédente au sens où il s'agit d'apprécier le récit dans son ensemble. Elle correspond à l'analyse de la structure dramatique que propose Perron (1975) pour la Dynamique Personnelle et Image (DPI). Nous reprenons ici strictement ce que propose l'auteur. Cette catégorie implique la prise en compte de l'organisation narrative qui va permettre le déploiement d'un scénario qui pourra ou non comprendre un début, une fin, des causes, des conséquences et surtout un principe directeur commun c'est-à-dire *une action centrée sur un but*. En un mot, cela revient à poser la question suivante : y a-t-il un fil rouge

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

conducteur et organisateur au récit ? Nous prendrons pour exemple des récits à la même planche afin que le clinicien puisse mieux appréhender les différences entre les récits.

**CD** est une catégorie de cotation globale : le clinicien devra choisir parmi ces trois items celui qui rend compte, au plus près, du mode de fonctionnement de la perception. *Un seul item sera donc coté par planche pour cette catégorie de cotation.*

**CD1 – Récit statique** : *le récit de l'enfant est statique.*

« Simple énumération des éléments du dessin ; ou description d'actions actuelles, peu significatives, immédiatement visible sur la planche [...] ou évocation d'une seule activité ou situation, sans qu'on puisse y distinguer des étapes distinctes : ceci est évoqué globalement sans qu'il apparaisse une action centrée sur un but, développée et aboutissant à une issue » (Perron, 1975).

Récit à la planche 3 : « *(rire) ...le lion est assis dans sa chaise avec une cuillère et pis y met ses bras dans sa canne et puis il a une cuillère pour manger...là y a du bois...y a...et puis le lion il a faim, il a très faim...(imite le lion qui a faim) ».*

Récit à la planche 6 : « *Je vois un ours avec son enfant et y sont dans une grotte...(?)...y dort en fait ».*

Dans ces deux exemples, le récit est centré sur la description de ce qui est directement figuré sur la planche. Aucune action centrée sur un but ne se dessine.

**CD2 – Récit juxtaposé** : *le récit de l'enfant est juxtaposé.*

« Évocation de plusieurs activités ou situations sans liens logiques nets ; c'est-à-dire qu'elles ne découlent pas les unes des autres par voie de conséquence ou sous l'effet d'un principe directeur commun. Il y a simple succession temporelle aléatoire, de sorte qu'on pourrait modifier l'ordre du discours sans en altérer le sens » (Perron, 1975).

Récit à la planche 3 : « *Un lion regardait la télé et le lion était sur un fauteuil avec un truc dans sa main. Mais le lion disait "je chui un papy" et à côté de lui y avait une toute petite souris. Mais le lion dit...j'ai pas vu la petite souris le regarder...le voir...fini ».*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Récit à la planche 6 : « *L'animal...je sais pas...mais je sais que c'est dans une forme de bois...y creuse...y creuse...tout au fond pour faire un terrier. Il y en a un qui dort...et un qui joue et c'est tout...(?)...parce que l'autre il est pas fatigué* ».

**CD3 – Récit coordonné** : le récit de l'enfant est coordonné.

« En ce cas au contraire on peut distinguer des moments successifs, correspondant à des étapes de l'action logiquement enchainées, où se marquent des effets de causalité et/ou un principe directeur commun. On ne peut intervertir ces moments sans absurdité » (Perron, 1975). Pour cet item, nous pensons qu'il faut particulièrement se centrer sur la question de la présence ou non d'une action centrée sur un but que le(s) personnage(s) tente(nt) d'atteindre.

Récit à la planche 3 : « *C'est un lion qui est un roi...en fait le lion il veut être le roi du monde et à chaque fois...il arrivait pas et il demandait à des gens parce qu'il arrivait pas...il a demandé à un dindon. Il avait pas eu d'idée. Donc il a demandé à un géant et le géant lui a dit "va voir un prince qui sait faire de la magie" et le prince qui sait faire de la magie, il savait plus comment faire alors le lion il laissait tomber* ».

Exemple de récit à la planche 6 : « *Deux ours...un...y sont dans leur grotte parce que c'est l'hiver y attendent le printemps et pis l'ourson il est toujours pas endormi...(?)...il a pas envie de dormir pis parce qu'il est fatigué* ».

### Thématique particulière (CP)

Contrairement aux deux catégories précédentes qui visaient le récit dans son organisation globale, cette catégorie de cotation s'attache plus particulièrement à repérer ce que nous nommons « thématique particulière » et que l'on pourrait définir comme une thématique signifiante et saillante au sein du récit de l'enfant. Elle doit être entendue comme une coloration particulière donnée au récit à travers l'expression de thèmes particuliers (danger, puissance, obéissance...) qui rendent compte d'associations signifiantes pour l'enfant. La thématique banale (item CT3) est très peu subjective dans l'ensemble car elle se base essentiellement sur le stimulus visuel tandis que la thématique particulière reflète *un investissement plus subjectif*, un supplément d'âme donné au récit qui dépasse alors le stimulus visuel.

Les items de cette catégorie de cotation ne doivent être **cotés que si une thématique particulière apparait de manière saillante**. Il ne s'agit donc pas de coter l'item le plus proche du récit mais celui qui apparait clairement dans la narration de l'enfant. Il y a ainsi un nombre important de récits qui ne nécessiteront pas la cotation de cet item.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

**CP1 – Thématique de protection** : *expression dans le récit de l'enfant d'une thématique de protection.*

Cette thématique particulière au sein du récit de l'enfant englobe les situations référant à l'entraide, à la protection, au soutien ou au jeu entre les différents protagonistes. Il s'agit de situations que nous pourrions qualifier de positives au sens où elles impliquent généralement un moment de partage ou d'aide présenté positivement dans le récit.

Planche 2 : « *Des ours qui tirent des fils...un p'tit nouss aussi y tient...y tient...aussi le petit et la maman...et...(S)...il tire la langue de sa bouche...(?)...parce qu'il va accrosser quelqu'un. Peut-être remonter la maman (CP1) ».*

Planche 4 : « *Un kangourou...trois kangourous...un kangourou qui saute...et un kangourou qui est sur le vélo...et le ptit kangourou il a un ballon...(?)...y se promènent...y se promènent...pour faire un gouter ensemble...ils ont pris un gouter (CP1)...(touche la planche)».*

Planche 5 : « *Oh ! Ah ! Je sais pas c'est quoi...encore des ours ? Y sont dans un lit de bébé...(?)...y jouent (CP1)...y dort pas...je crois qu'y a d'autres...sur le lit ».*

**CP2 – Thématique d'agressivité** : *expression dans le récit de l'enfant d'une thématique d'agressivité.*

Cette thématique particulière au sein du récit de l'enfant englobe les situations où s'exprime une forme d'agressivité verbale ou comportementale entre les différents protagonistes.

Planche 5 : « *C'est quoi ? ...des bébés ours...(?)...il dort dans leur petit lit. Y a un grand lit de leur parents et...les parents ils sont partis se bagarrer (CP2)...le méchant qui voulait faire une bagarre ».*

Planche 6 : « *Y en a encore beaucoup ? Oh des petits ours sont dehors dans une grotte ! Un gros et un moyen...regarde...y a un petit, un gros et un grand, y en a trois. C'est ceux qui se battaient pour avoir la corde (CP2) ».*

Planche 7 : « *Un lion qui attrape des singes...ils sont dans la forêt...et le tigre il veut...il veut...il veut...le griffer (CP2)...il est méchant. Le singe y peut pas le taper (?)...parce que il a pas de griffes et pis c'est tout ».*

**CP3 – Thématique de danger** : *expression dans le récit de l'enfant d'une thématique de danger.*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Cette thématique particulière au sein du récit de l'enfant englobe les situations faisant référence à la peur face à un danger (sont exclues la peur en lien avec des cauchemars ou la peur face à un danger qui n'est pas précisé dans le récit<sup>1</sup>), à un danger ou à la mort d'un des personnages du récit. La thématique de danger est à différencier de la thématique d'agressivité (CP2) qui est moins massive et qui s'exprime de manière plus diffuse.

Planche 2 : « *Les deux loups tirés la corde et un oursch tirait la corde et le bébé ours tirait la corde aussi et le loup aussi. Mais le loup dit "je vais te manger" (CP3) (imite)...et le loup...l'oursch dit "le bébé est fâché". Sur moi, tu sais, j'ai un avion...(digression sur l'avion en parlant très vite) ».*

Planche 5 : « *Deux p'tits ours sont dans leurs p'tits lits. Ils se parlent. Leur papa et maman dort. Ils veulent se lever...y en a un qui se tape un barreau...y se réveille...il fait (mime un bâillement), y baille. Y en a un qui va allumer la lampe et ça va lui tomber sur la tête...heureusement son frère l'a rattrapé avant...mais il avait du mal à la tenir alors les deux l'ont pris sur la tête (CP3)...pis après...ils ont mis la lumière et ils ont été dans le lit des parents et ils se sont tapés la poutre ».*

Planche 7 : « *Un tigre qui attaque un singe (CP3)...y a que deux animaux...je vois pleines d'arbres...des feuilles...(?)...il va se passer que le singe y va monter sur une corde...il va sur un arbre très grand. Y en a plus que combien des images ? ».*

Pour l'exemple planche 2, le fait que le loup dise qu'il va manger un autre personnage suffit à coter cet item car cela constitue un danger potentiel.

Pour l'exemple planche 5, l'item **CP3** doit être coté de par les situations de danger dans lesquelles se trouvent les deux oursons, même si le danger provient d'objets et pas de personnages.

Pour l'exemple planche 7, il s'agit d'une formulation courante de la thématique particulière de danger à cette planche dont le contenu sollicite la pulsion agressive.

**CP4 – Thématique d'immaturité** : *expression dans le récit de l'enfant d'une thématique d'immaturité.*

Cette thématique particulière au sein du récit de l'enfant a trait à une immaturité d'un des personnages (impossibilité de réaliser une action) ou à une impuissance notoire qui colore le récit.

---

<sup>1</sup> Dans ces cas, il s'agira plutôt de coter les affects qui émergent au sein du récit.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 8 : « *Ah en fait le petit singe est pas avalé. Le p'tit singe il était malin et le tigre y savait pas grimper (CP4)...regarde...pa ! Et sa mamy elle le dispute...(?)...la maman et le papa...la maman elle a une fleur dans les cheveux. Y en a plus que deux ?* ».

Planche 6 : « *Là...y a un gros chaton...pourquoi t'es venu en fait ? Le chat y voulait partir...y a un gros trou et y retrouve plus sa maman (CP4). Aussi...aussi...aussi...y a personne dedans...aussi y voulait partir* ».

Planche 9 : « *Avec le lapin la porte s'était ouvert...y avait une porte...avec une fenêtre...(?)...d'un lapin qui dort tranquillement et qui devait essayer de dormir tranquillement mais y arrive pas à dormir (CP4)* ».

**CP5 – Thématique de puissance** : *expression dans le récit de l'enfant d'une thématique de puissance.*

Cette thématique particulière s'exprime à partir de contenus ayant trait à la puissance (qu'elle soit réelle ou désirée), au désir d'être important/imposant ou au pouvoir d'un des personnages. Il constitue en quelque sorte le négatif de l'item **CP4**.

Planche 3 : « *Le tigre...il attend son déjeuner...y a une souris qui le...qui regarde le tigre...il a une barbe...je sais pas comment ça s'appelle...une canne...une chaise (?) c'est un tigre qui veut le manger et les ours aussi. Il est trop fort le tigre (CP5)* ».

Planche 2 : « *C'est des ours qui s'amuse. Y s'amuse à faire qui sera le plus fort et pis parce que...ben...ah ben oui...y se défient...comment dire ? Il les traitent qui sont pas forts...y se vantent un peu (CP5). Ils ont fait le concours là pour être départager de qui sera le plus fort* ».

Pour ce procédé qui concerne souvent la planche 3, il est important de préciser que la seule mention de « roi » à cette planche *ne suffit pas pour coter*. En effet, il faut que l'enfant évoque plus de détails en lien avec cette thématique dans le cours de sa narration.

**CP6 – Thématique de désobéissance** : *expression dans le récit de l'enfant d'une thématique de désobéissance.*

Cette thématique particulière au sein du récit de l'enfant englobe les situations renvoyant à la désobéissance d'un des personnages, à des punitions, au refus ou à l'opposition concernant des actes imposés ou à la désapprobation de l'entourage.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 3 : « *Ben en fait, c'était un lion...y...y...y il était dans un zoo maintenant y veut plus aller dans un zoo (CP6) alors il est dans un parc...(?)...tous les enfants veulent le regarder...du coup il avait...il...il avait dit qui restait dans le parc mais il s'ennuyait dans le parc* ».

Planche 5 : « *Un bébé...y sont dans le lit et pis c'est un nousse parce que il est dans le lit...les parents y sont dans le lit...et après y dort et le bébé y dort pas (?)...parce que là il a pas envie (CP6) et ses parents y dorment et son papa aussi et sa maman aussi* ».

Planche 8 : « *Un singe, deux singes, trois singes, quatre singes...un canapé...oh c'est...(agitation)...la maman elle s'assit sur la table...la maman...(agitation)...là y a un truc ! (?)...la...la maman elle ferme les yeux et met son doigt vers l'enfant...si ça se trouve dans sa chambre il était monté...il avait fait...il avait fait...il avait fait trop du bordel (CP6) et aussi il a pas rangé. Je sais pourquoi y met sa main comme ça le singe...».*

**CP7 – Thématique d'obéissance** : expression dans le récit de l'enfant d'une thématique d'obéissance.

Cette thématique particulière au sein du récit de l'enfant a trait à l'obéissance, à l'approbation ou à l'autorisation donnée par un des personnages et/ou de l'entourage. Il constitue en quelque sorte le négatif de l'item **CP6**.

Planche 10 : « *Un sien...un...le papa chien...pis y a un chien qui saute...y veut aller dans les toilettes et le papa y dit non...(?) (CP7)...je sais pas* ».

Planche 8 : « *Y a quatre singes...y a quatre...deux singes...y a un canapé...y a une maman...y a une maman qui parle et pis qu'elle a un café. Y a un p'tit bébé...y a une grande maman qui dit « va là bas » (CP7). Y a un machin qu'on peut tourner dessus* ».

Planche 10 : « *Y a trois chiens qui voulaient...se battre et y a la maman qui les a arrêter de se battre (CP7)...y jouent dans les toilettes...(?)...pff je sais pas trop* ».

Il est possible, si plusieurs thématiques particulières apparaissent de manière saillante dans le récit de l'enfant, de coter plusieurs items pour cette catégorie **même si les thématiques particulières sont opposées**.

Exemple pour la cotation de plusieurs items :

Planche 10 : « *Y a trois chiens qui voulaient...se battre (CP2) et y a la maman qui les a arrêter de se battre (CP7)...y jouent dans les toilettes (CP1)...(?)...pff je sais pas trop* ».

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 9 : « *Ya un p'tit lapin qui...qui arrive pas à dormir (CP4) parce qu'il fait trop noir. Il appelle sa maman pour qu'elle lui allume la lumière pour qui dort et le papa aussi pour qu'il lui fasse un calin (CP1) et c'est tout ».*

### Différenciation et identification des personnages (CI)

Les items de la catégorie « différenciation et identification des personnages » (CI) peuvent être considérés comme le prolongement de la catégorie **PP** (Perception des personnages) au sens où il s'agit ici d'affiner l'identification des personnages. Nous pourrions dire que la catégorie **PP** vise plutôt la différenciation primaire des personnages (différenciation moi/non-moi en référence à la position dépressive) tandis que la catégorie **CI** engage la différenciation sur le plan sexuel (en référence au complexe œdipien).

Précisons que cette catégorie de cotation constitue, avec les deux qui suivent (**CIP** et **CA**), la partie de l'axe C qui a trait au scénario et à la mise en scène du récit de l'enfant.

Des items de cette catégorie, seul **CI5** doit être coté **à chaque manifestation d'instabilité** identificatoire ou de télescopage apparaissant dans le récit de l'enfant. Les autres items **ne peuvent être cotés qu'une seule fois par planche**.

**CI1 – Différenciation des générations** : *les générations apparaissent comme clairement différenciées au sein du récit de l'enfant.*

Les différenciations concernant *la taille des personnages* sont à compter comme des différences de générations et ce, quelle que soit la planche concernée. En effet, nous considérons qu'il s'agit d'une proto-différence générationnelle, les personnages de grande taille pouvant être assimilés à des adultes, ceux de petite taille à des enfants.

Pour coter cet item, il suffit donc qu'une différence générationnelle soit évoquée dans la narration de l'enfant.

Planche 2 : « *Les ours. On voit trois ours, y se bagarrent pour avoir la corde. Y en a un qu'est tout seul...y en a un qu'est tout seul...à tirer. Ya le papa et l'enfant qu'est en train de tirer (CII). Il est tout seul là. Y crie...hein monsieur !* ».

Planche 6 : « *Là je vois des ours, les deux parents et la fille (CII) qui sont en train de dormir dans une grotte...peut-être pour s'abriter d'une tempête* ».

**CI2 – Différenciation des sexes** : *les sexes apparaissent clairement comme différenciés au sein du récit de l'enfant.*

Dans le cas où *les figures parentales* sont mentionnées (père et mère, « parents »), cet item devra être automatiquement coté puisque sont différenciés, au sein de la narration de l'enfant, les deux modalités sexuelles.

Planche 4 : « *C'est des kangourous ? Alors je pense que le petit est sur un vélo et je crois que la maman (CI2)...et le tout petit bébé...tous les trois vont partir en pique-nique* ».

Planche 8 : « *Y a quatre singes y en a une qui dit quelque chose au petit singe...les autres ils se parlent on dirait qu'ils sont amoureux...un tableau avec une femme dessinée (CI2) dessus et on dirait une porte là. C'est quand même bizarre ces animaux...ils parlent, ils mangent* ».

**CI3 – Mention de la figure maternelle** : *mention dans le récit de l'enfant de la figure maternelle.*

La figure maternelle est mentionnée dans le récit de l'enfant qu'il s'agisse *du personnage lui-même* ou *d'un objet lui appartenant* (« c'est le lit de la maman », planche 5). Pour coter cet item, il faut explicitement que soit mentionné le terme « parent » ou un des termes suivants : « maman », « mère ».

Planche 4 : « *C'est une famille de kangourou...qui partent piquer niquer dans le bois...et le plus grand des enfants y fait du vélo et la maman elle porte le plus petit (CI3)...le plus petit on dirait qu'il a un ballon* ».

Planche 6 : « *Deux trois ours...leur...pas...de...les...un...p'tit z'ours qui dort et leur parents qui dorment aussi dans une grotte (CI3), et le p'tit ours dort dans un tas de feuillage* ».

**CI4 – Mention de la figure paternelle** : *mention dans le récit de l'enfant de la figure paternelle.*

La figure paternelle est mentionnée dans le récit de l'enfant qu'il s'agisse *du personnage lui-même* ou *d'un objet lui appartenant* (« c'est la corde au papa », planche 2). Pour coter ce procédé, il faut explicitement que soit mentionné le terme « parent » ou un des termes suivants : « papa », « père ».

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 8 : « *C'est une famille de singe...là c'est les parents y sont sur la banquette (CI4), là c'est le grand frère singe et là c'est le bébé. Y a un tableau de la grand-mère...(rire)...la mère elle chuchote quelque chose au père qui boivent du thé ou du café et on dirait que le grand frère il a un piercing...et qu'il dispute le petit frère.* ».

Planche 2 : « *C'est les nounours qui tirent les fils pour se bagarrer...et même les ptits enfants...et là c'est le papa (CI4)...et y tirent des fils et puis je sais pas* ».

**CI5 – Instabilité identificatoire, télescopage des rôles** : *les personnages sont en partie différenciés, mais leur différenciation demeure instable (instabilité identificatoire) ou leurs rôles sont inversés dans le récit (télescopage des rôles).*

Pour cet item, nous avons combiné deux éléments car il s'agit, selon nous, de *deux modes d'expressions différents d'un même phénomène à savoir l'instabilité.*

**L'instabilité identificatoire** peut prendre différentes formes d'expressions au sein du récit de l'enfant comme *la non-permanence de l'espèce animale* ou par les *modifications de personnages* en cours de récit. Ce phénomène doit *se maintenir au cours du récit* pour que l'item soit coté. La forme la plus fréquemment observée concerne l'instabilité de l'espèce animale qui se déploie en trois temps distincts : le personnage est identifié, une autre identité est donnée à ce personnage ; une nouvelle identité est donnée au personnage (la troisième) ou il récupère l'identité qui lui était initialement attribuée (la première).

Exemple à la planche 3 d'une instabilité identificatoire se manifestant par la non-permanence de l'espèce animale : « *Le lion...le lion mangeait ses pattes, le loup, le lion (CI5)...y a une petite souris qu'est sortait et la mangeait...elle est énorme le lion là* ».

Exemple à la planche 8 : « *Y a...y a une famille de singe qui sont sur des petits canapés et qui regardent la télé et y a une image de la maman...du pap'...de la mamy (CI5)...c'est fini l'histoire...(?)...je sais pas* ».

Mentionnons aussi ici une forme plutôt rare d'*instabilité identificatoire de nature spéculaire* à travers *la gémellité* :

Planche 1 : « *C'est des p'tits oiseaux...hum...ils sont en train de manger...les p'tits oiseaux qui mangent chez eux...y en a trois...ils sont presque tous les mêmes, on dirait des jumeaux (CI5). Pis y a un coq...ou une poule à côté* ».

**Le télescopage** peut se manifester par *une inversion des rôles des personnages* figurés sur la planche. Ainsi, celui qui est en position de victime est évoqué en position d'attaque, celui qui

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

est l'adulte au niveau du contenu manifeste est vu comme un petit enfant (cas le plus fréquent de télescopage)<sup>2</sup>.

Planche 7 : « *Des tigres...le tigre il attaque le bébé singe...et le bébé singe il a sorti ses griffes pour griffer le tigre...(?)...(S)...y va manger le bébé...le bébé tigre (CI5)...(?)...(S)...(touche le tigre sur la planche)...voilà* ».

Planche 6 : « *Un ours avec des p'tits (CI5)...avec des griffes...(?)...y...y sort de sa maison...(recherche de réassurance)* ».

Pour cet exemple, il s'agit plutôt, sur le plan du contenu manifeste, d'un ourson et de deux grands ours.

Planche 10 : « *La maman chien...les toilettes...(?)...(?)...des p'tits chiens (CI5)...une serviette...un siège et c'est tout...(?)...c'est tout...(?)...la maman singe (CI5)...euh ...la maman chien attrape le petit paske paske paske y veut aller dans les toilettes...et c'est pas fait pour les chiens...il regarde pas où qu'y vas* ».

Cet exemple concentre les deux types de phénomènes : d'une part un *télescopage* (« des p'tits chiens »), d'autre part une *instabilité de l'espèce animale doublée d'une instabilité de génération* (« maman chien » --> « des p'tits chiens » --> « la maman singe »).

**CI6 – Non différenciation des personnages** : *les personnages ne sont pas différenciés dans le récit de l'enfant.*

Il n'y a aucun élément au sein du récit de l'enfant qui permette une différenciation des personnages. Les personnages *sont désignés globalement par la troisième personne du pluriel « ils »* et ne sont donc pas différenciés en tant que tels que ce soit sur les plans générationnel ou sexuel.

Planche 2 : « *Y tirent à la corde...(S)...y jouent (CI6)...c'est tout...(?)...à prendre la corde* ».

Planche 10 : « *Des chiens qui sont dans des toilettes apparemment (CI6)...non, ils sont pas dans les toilettes...ils sont à côté des toilettes. C'est bon* ».

Précisons que si les personnages sont différenciés, *même de la manière la plus minime possible*, cet item ne peut pas être coté. Par exemple, *si les personnages sont décrits un par un* et qu'il

---

<sup>2</sup> Cet item est indépendant de ceux référant à la fausse perception au sein de l'axe **Perception (PP3 et PE3)** du fait qu'il ne s'agit pas du même phénomène au sein de la narration de l'enfant.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

n’y a pourtant aucune autre différenciation, *le clinicien devra considérer que la séparation formelle des personnages dans le récit a valeur d’une proto-différenciation.*

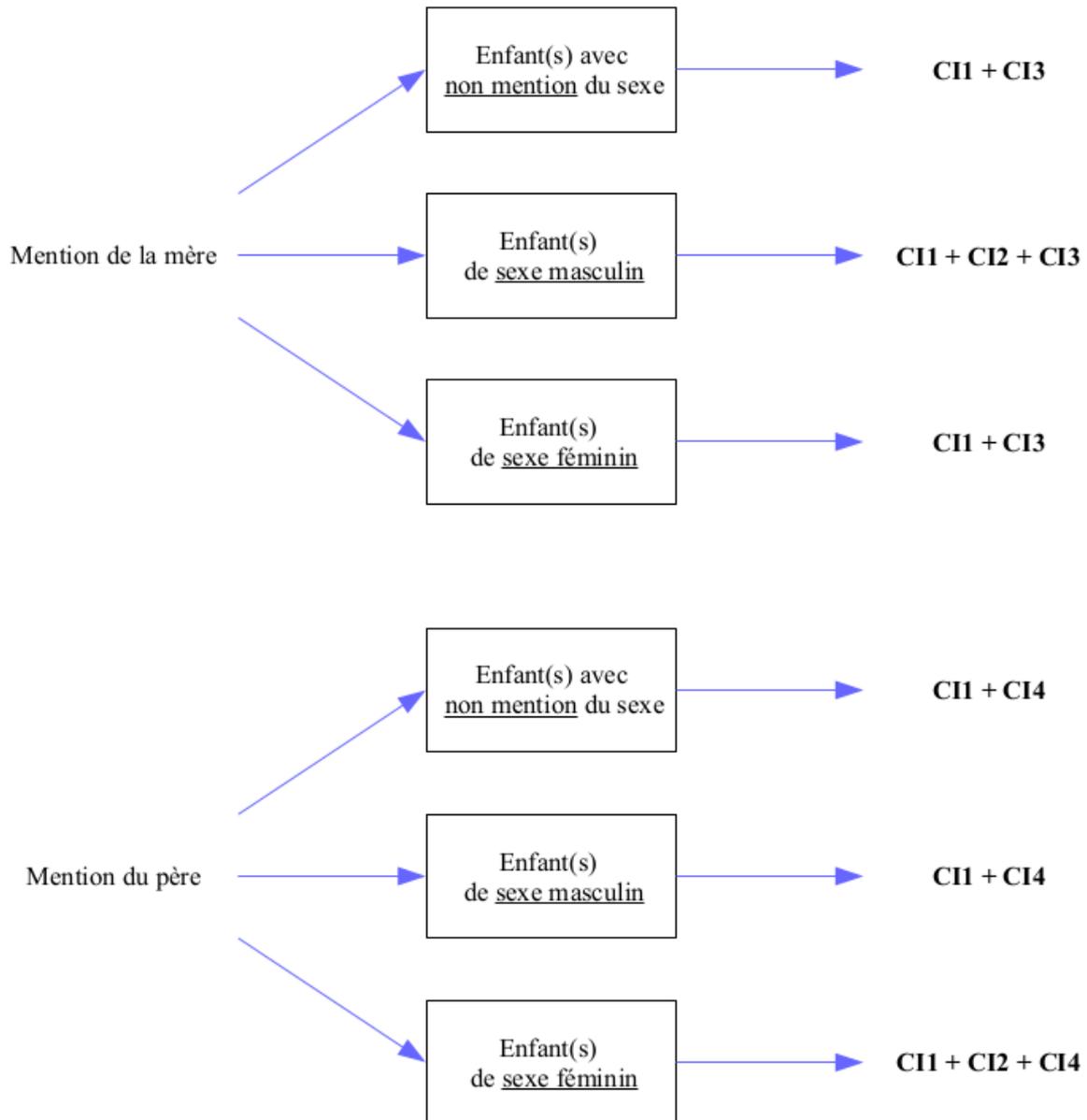
Planche 3 : « *Y a un ours qui tire. Un autre ours qui tire la langue et un ours qui tire aussi en fait* ».

Dans cet exemple, la séparation des personnages telle qu’elle apparaît ne permet pas de coter l’item CI6. Puisqu’il n’y a aucune différenciation au niveau des générations ou du sexe qui apparaît, aucun item de la catégorie CI ne doit être coté.

Nous présentons ci-dessous un schéma qui résume la cotation des quatre premiers items de cette catégorie de cotation (CI1, CI2, CI3 et CI4).

Pour illustrer ce schéma, nous pouvons prendre pour exemple le cas où des enfants de sexe masculin apparaissent dans le récit accompagnés de la figure paternelle : dans ce cas, la différence des générations apparaît (**CI1**) à travers la figure du père (**CI4**) qui est différenciée de la génération « enfant ». Néanmoins, un seul sexe est mentionné dans le récit (le sexe masculin), la différence des sexes ne peut donc être cotée. Il ne faudra donc coter que les items **CI1** et **CI4**.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)



### Interactions des personnages (CIP)

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Cette catégorie de cotation a pour objectif d'apprécier les interactions entre les personnages.

À noter que nous faisons l'équivalence entre interaction et action/activité. Ainsi, il faudra coter cette catégorie même si le personnage n'effectue pas une activité en interaction avec les autres personnages.

La structuration de cette catégorie de cotation permet au clinicien de procéder à partir de différentes étapes : repérer *la présence ou non d'une interaction* (item CIP1 pour l'absence d'interaction), qualifier *la valence de cette interaction* (items CIP2, CIP3 ou CIP4), préciser *les caractéristiques particulières de l'interaction s'il y a nécessité* (items CIP5, CIP6).

Sur le plan de la cotation, il est nécessaire de coter **pour chaque planche, au minimum un item parmi les quatre premiers (CIP1, CIP2, CIP3, CIP4)**.

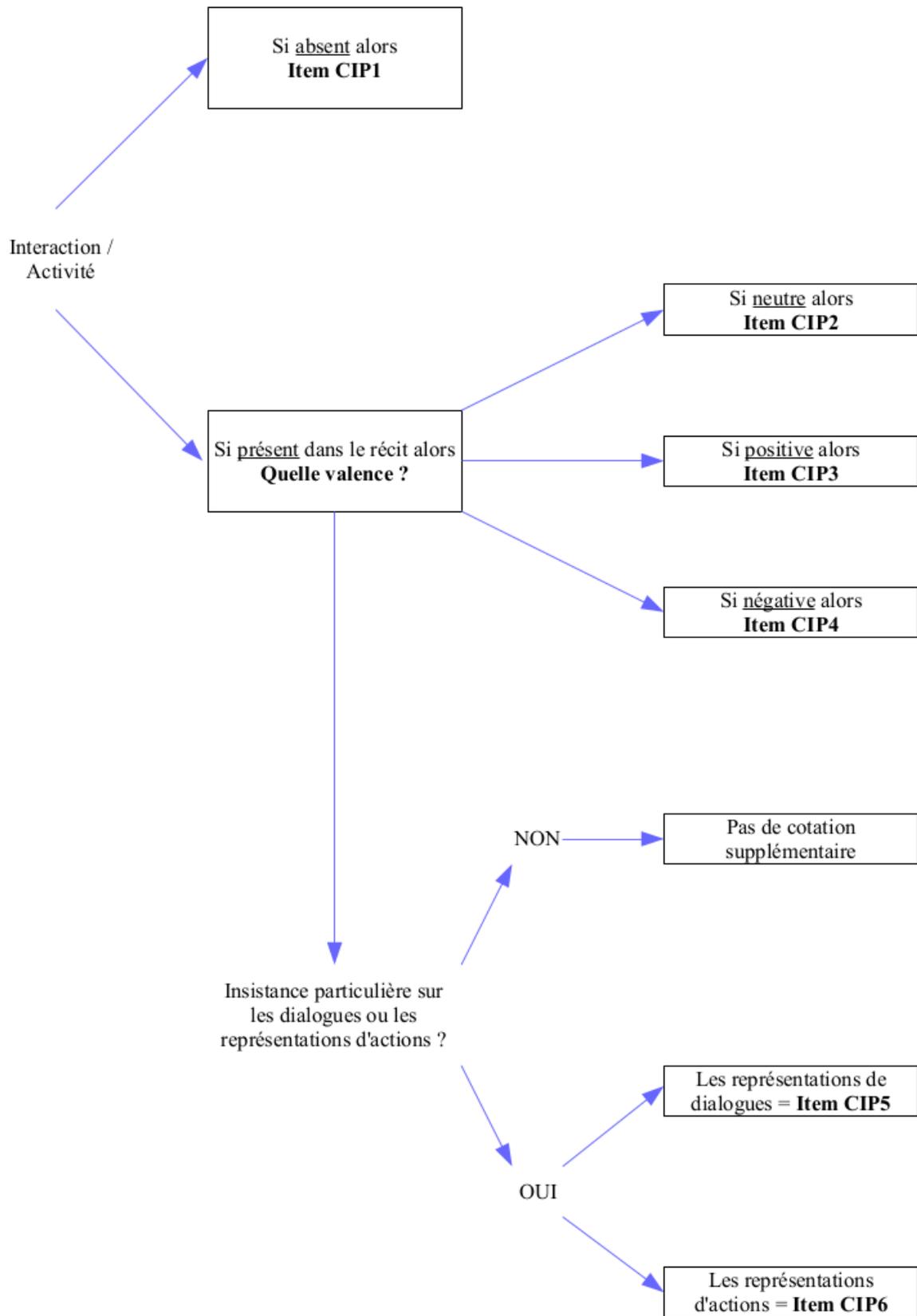
L'item **CIP2** (interaction neutre) est coté si aucune valence positive ou négative n'apparaît dans le récit de l'enfant.

Si plusieurs interactions de valences différentes (**CIP3** et **CIP4**) émergent dans le récit de l'enfant, les deux items doivent être cotés.

Concernant les items **CIP5** et **CIP6**, ils ne peuvent être cotés qu'une seule fois par récit et seulement quand le phénomène apparaît clairement dans le récit. Ces items peuvent être cotés tous les deux à une planche si les deux phénomènes apparaissent.

Si toutes les interactions présentes dans le récit sont de mêmes natures, par simplification, il suffit de coter l'item une seule fois. Par exemple, si toutes les interactions sont neutres, l'item **CIP2** ne sera coté qu'une fois pour le récit. Il en est de même si elles sont toutes positives (item **CIP3**) ou négatives (item **CIP4**).

A noter que la cotation d'une thématique particulière impliquera nécessairement la cotation d'une interaction positive ou négative.



**CIP1 – Absence d'interaction** : aucune interaction, le récit est statique et complètement descriptif.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Il n'y a *aucun verbe d'action* et le récit de l'enfant ne contient *que des verbes d'état* qui ont une valeur descriptive. Dans ce cas, il n'y a aucun autre item à coter que **CIP1** pour cette catégorie.

Planche 2 : « *Hum...apot'lé l'ours, une maman nousse, et un papa nousse...(?) ...ben y...y...la court...la course hein. Allez, je te remet l'image là parce que c'est très beau les animaux (grande agitation) ».*

Planche 5 : « *Y a un ours...y a des...deux lits...y a un tapis...y a un...une...une lampe...et y a un autre ours...et c'est tout ».*

**CIP2 – Interaction neutre** : *il y a interaction entre les personnages, mais cette interaction n'est pas colorée d'une valence particulière, elle est neutre.*

Il y a *au moins un verbe d'action* mais celui-ci est *neutre* car il ne donne aucune coloration particulière (ni positive, ni négative) à l'action qui est évoquée.

Les verbes d'action que nous considérons comme ayant une valeur neutre ont généralement trait à des activités de la vie quotidienne telles que parler, manger, dire, dormir, se rendre à un endroit, regarder quelque chose, se réveiller etc...

À noter que pour la planche 7, la mention d'un tigre qui « veut attraper le singe » est à coter avec cet item **CIP2** car le verbe « attraper » ne permet pas d'accorder une valence à l'action car il est impossible de savoir si elle s'inscrit dans une dimension agressive ou ludique.

L'interaction neutre ne peut être cotée que dans le cas où il n'y a aucune autre valence de l'interaction (**CIP3** et/ou **CIP4**). L'item **CIP2** est donc un item applicable par défaut quand il n'y a aucune valence d'interaction.

Planche 9 : « *Y a un p'tit lapin dans un lit...y a une porte...y a un miroir avec une serviette et des rideaux. Le p'tit lapin il ouvre l'œil (CIP2) et y a un...une commode et une fenêtre...et c'est tout ».*

Planche 3 : « *Je vois un lion qui est sur une chaise de roi pis il attend quelque chose (CIP2)...je vois qu'il a posé sa canne à côté de lui...et le sol il est rempli de dessins très beaux et puis en bas y a un mur...».*

**CIP3 – Interaction positive** : *il y a interaction entre les personnages et cette interaction est colorée d'une valence positive (soutien, aide, jeu).*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Concernant la valence positive des verbes d'interactions, nous entendons ici l'utilisation de verbes connotant positivement l'action ou l'interaction. Il s'agit de verbes qui englobent les situations d'aide, de partage, de soutien ou de jeu. Cet item est systématiquement coté avec l'item **CP1**.

Planche 1 : « *Des poussins qui mangent dans un bol...et...sur une table...y a aussi une ombre donc on dirait deux poules...(?)...on dirait que elle s'occupe de ses poussins (CIP3) ».*

Planche 2 : « *Youf ! C'est des enfants qui sont dans la cour de l'école...et qui s'amuse pendant la récré (CIP3) ».*

Planche 10 : « *Je vois un chien...qui caresse un autre chien (CIP3) et qui sont dans une salle de bains...je vois aussi que y a...une maman chien...j'crois qu'est assis sur un tabouret...aussi je vois une serviette de bain, des toilettes ».*

**CIP4 – Interaction négative** : *il y a interaction entre les personnages et cette interaction est colorée d'une valence négative (agressivité, punition).*

Concernant la valence négative des verbes d'interactions, nous entendons l'utilisation de verbes connotant négativement l'action ou l'interaction. Il s'agit de verbes qui englobent les situations de danger pour les personnages, d'agressivité verbale ou physique, d'impuissance et de désobéissance entraînant des punitions ou des sanctions. Cet item est systématiquement coté avec les items **CP2**, **CP3**, **CP4** et **CP6**.

Planche 1 : « *C'est trois poussins qui sont en train de manger et là j'crois que c'est la poule...qui les surveille...pour pas qui fassent de bêtises (CIP4). J'crois que y mangent de la purée...y a un garçon...(pointe le poussin au milieu)...et des filles...et la poule ».*

Planche 7 : « *Le tigre voulait manger le p'tit garçon (CIP4) qu'était en colère car il était dans la forêt pis je sais plus ».*

**CIP5 - Mise en avant des représentations d'action** : *utilisation importante de verbes d'action (sauter, courir, foncer, bondir...).*

L'utilisation importante de *verbes d'action* rend compte de la dynamique du récit à travers l'insistance sur *les actions* effectuées par les personnages et met en avant le déploiement de l'espace imaginaire. Généralement, le récit doit contenir au minimum 3 ou 4 verbes de ce type pour que l'item soit coté.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 2 : « *Ze voit des ours qui sont en train de marcher...(?)...y a la maman...la maman ils arrivent là...(grande agitation)...y sautent...y marchent pour ve...(S). Ze voit la coline...(mouvement de planche) ».*

Planche 7 : « *Ah ! Là c'est intéressant ! Y a un arbre avec plein de feuilles et des palmiers. Y a un gros tigre qui court qui veut attaquer un singe qui court. Le singe il est sur une branche basse. Le tigre il est à peine arrivé pour le manger et pis il est pas loin de lui...(?)...il a déjà la main au-dessus de la branche...mais le tigre il sait sauter... c'est le tigre qui va gagner ».*

**CIP6 - Mise en avant des représentations d'interaction** : *utilisation importante de verbes impliquant une interaction verbale entre les personnages (dire, appeler, parler, discuter...).*

Interactions qui rendent compte de la dynamique du récit à travers l'insistance sur *les dialogues* entre les personnages. La verbalisation peut être repérée soit avec *le dialogue direct des personnages entre eux*, soit avec *l'utilisation importante de verbes tels que dire, parler, raconter*. Généralement, le récit doit contenir au minimum 3 ou 4 verbes de ce type pour que l'item soit coté.

Planche 4 : « *Des p'tits animaux mais...c'est une maman comme animal et y mettent les enfants dans leur lit...des kangourous...ils allaient faire pique nique... « je veux faire du vélo » et il est trop loin pour aller dans sa chambre...« Maman, maman, on va pas dans le bois » dit le petit « y a les loups y a les loups ». Elle dit « mais non ! ». Et c'est un jour qui sort de la forêt pour toujours...et là c'est la quatrième ».*

Planche 8 : « *Là que des chaises, y a un truc en rond avec la grand-mère, on est sur des tapis et sur un tabouret...(?)...tout le monde y parle, les deux filles parlent et les garçons parlent pas parce que les filles ont parlé avant eux ».*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

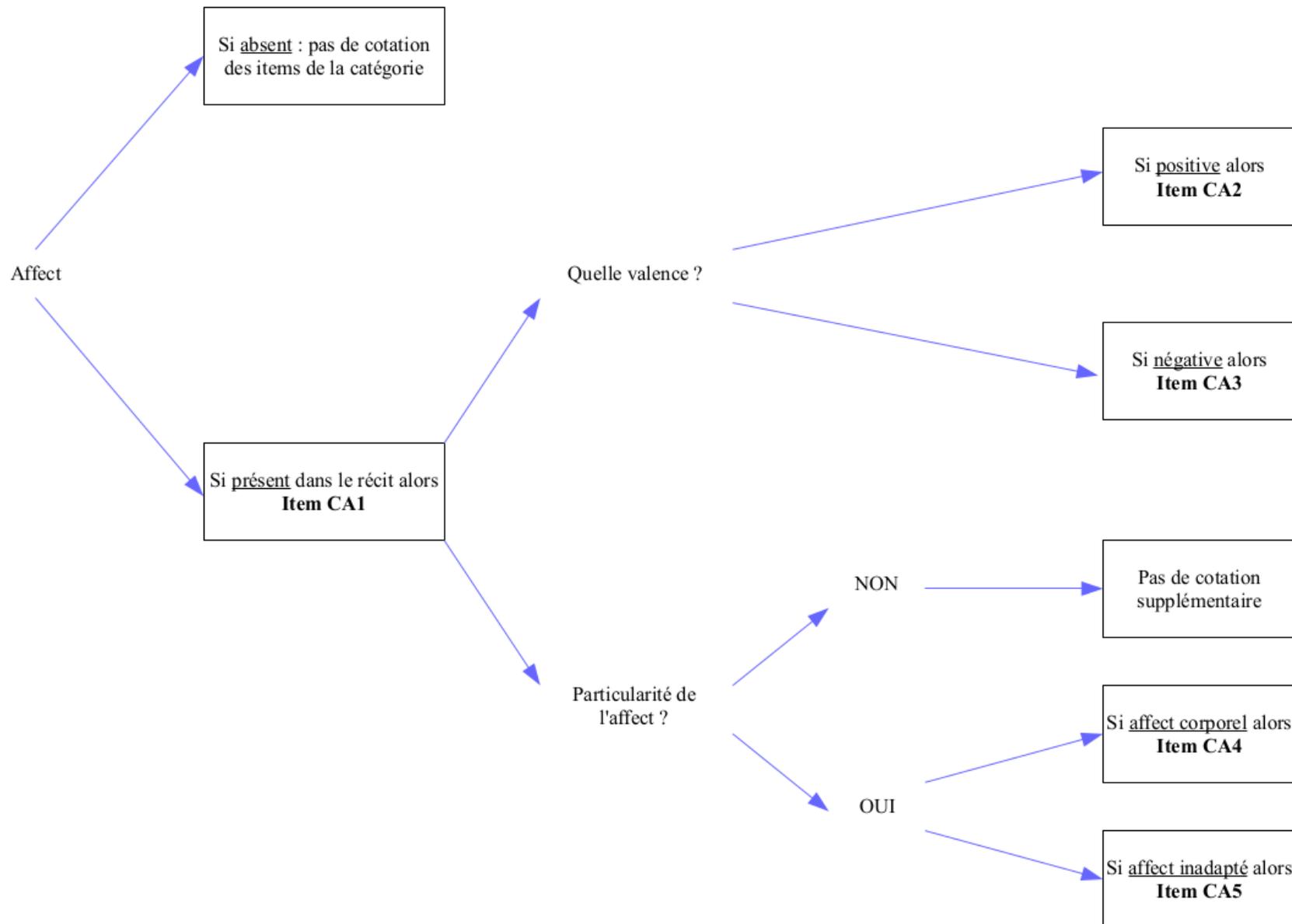
### Affect dans le récit (CA)

Les items de cette catégorie formalisent le déploiement d'affects au sein du récit de l'enfant, ces derniers engageant la liaison de l'affect à la représentation. Cette catégorie de cotation est structurée de la même manière que la précédente et implique plusieurs étapes : repérer *la présence ou non de l'affect* (item CA1 pour sa présence), qualifier *la valence de l'affect* (items CA2 ou CA3), préciser *les caractéristiques particulières de l'affect s'il y a nécessité* (items CA4, CA5).

Précisons que les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois que le phénomène concerné apparaît dans le récit de l'enfant.

La règle du pluriel continue de s'appliquer : si plusieurs personnages sont concernés par l'affect, il faudra coter les items autant de fois que nécessaire.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)



**CA1 - Expression d'affect** : *expression d'un affect au cours du récit de l'enfant.*

À travers la notion d'affect, nous entendons ici toute émotion ou tout sentiment qui peut être exprimé par l'enfant au cours de son récit et qui soit attribué à *un des personnages ou à des objets* dans le récit de l'enfant. Le clinicien devra coter ce procédé à chaque mention d'un affect, les items suivants permettront de qualifier la valence particulière qui y est rattachée.

Les affects qui seraient directement ceux de l'enfant vis-à-vis de la situation projective ne sont pas concernés par cette catégorie et devront être cotés avec un procédé de l'axe **Langage et Situation Projective** (LSP).

**CA2 – Affect positif** : *expression d'un affect positif au sein du récit de l'enfant.*

Le terme « positif » est ici à entendre au sens plein du terme. Il concerne ainsi les affects et les sentiments qui réfèrent à des termes tels que heureux, joyeux, content, ravi etc...

Planche 1 : « *Alors des p'tits animaux mangeraient leurs bols de soupe...leur bol de soupe et la maman...la maman poulette elle venait dire vers ses enfants si y z'ont fini leur soupe et quand ils ont fini leur soupe le dessert va passer. La maman poule vient voir si ils ont finit. « Ouais ouais...on va avoir le dessert »...et la maman sera contente (CA1, CA2) ».*

Planche 2 : « *Là c'est un petit ours...très gros ours et moyen ours...celui-là...(pointe)...j'pense qui vont accrocher quelque chose pour dire qu'ils ont pas le droit de le prendre aux autres...ou c'est peut être Boucle d'Or et après comme elle trouve que les soupes sont très bonnes (CA1, CA2, CA1, CA2)...(raconte l'histoire à toute vitesse puis s'arrête)...voilà ».*

**CA3 – Affect négatif** : *expression d'un affect négatif au sein du récit de l'enfant.*

Le terme « négatif » est à entendre au sens plein du terme. Il concerne ainsi les affects et les sentiments qui réfèrent à des termes tels que triste, pas content, malheureux, avoir faim etc...

Planche 2 : « *Y a un ours qu'est pas content (CA1, CA3), c'est le petit...les trois ours y tirent sur la corde parce qu'ils veulent partager et puis y vont la casser et puis y sont debout (S) ».*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 4 : « *Un kangourou...qui a...qu'elle a...deux enfants...un...grand...et un petit qui a dans le ventre un ballon. La maman elle a un sac à dos...le petit est sur un vélo...sur le chapeau...y a des feuilles et des rubans...on dirait que le p'tit il est triste (CA1, CA3) ».*

Dans ce dernier exemple, si l'enfant avait dit « le p'tit il a l'air triste », il aurait fallu ajouter aux items déjà cotés la cotation **CA4** (affect corporel) du fait que l'enfant étaye son propos sur la base du visage et donc du corps du kangourou.

**CA4 - Affect corporel** : *expression d'un affect lié au corps au cours du récit de l'enfant.*

Il s'agit ici d'affects qui sont véhiculés à travers le canal corporel et qui font donc référence à *une sensation corporelle* (fatigue, faim, froid, douleur, étourdissement...), à *une action particulière* (cri, rire, pleurs...) ou à *un affect* « lisible » par l'enfant *sur le corps du personnage* (« on voit qu'ils sont contents »).

Nous pouvons donner plusieurs exemples d'affects que le clinicien devra considérer comme ancrés corporellement :

Affects corporels positifs : le rire, le sourire. Leur mention dans le récit impliquera la cotation des items **CA1** (présence de l'affect), **CA2** (affect positif) et **CA4** (affect corporel).

Planche 10 : « *Y a deux chiens...y a des toilettes...et y a un chien qui est couché sur un...sur un...sur un chien...et le chien y va mettre une fessée sur le chien blanc...(S)...et puis le chien blanc y...y...y rit (CA1, CA2, CA4)...y sont aux toilettes c'est bon...(?)...je sais pas trop ».*

Planche 8 : « *Je vois que la mamy gorille elle dispute le petit car il a fait une bêtise...et le papa et la maman du singe ils sont en train de boire une tasse et la maman elle dit un secret au papa. Y a une photo collée au mur et pis celui-là y rigole (CA1, CA2, CA4)...et pis là y a la maman gorille qui a une petite...fleur dans les cheveux ».*

Affects corporels négatifs : la fatigue, le froid, la faim, la douleur, les chutes ou les objets qui tombent sur les personnages, le fait de crier, de pleurer, de hurler. La présence d'un de ces affects dans le récit impliquera la cotation des items **CA1** (présence de l'affect), **CA3** (affect négatif) et **CA4** (affect corporel).

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 7 : « *Y a un tigre qui attaque un singe dans la forêt et pis le tigre il a sauté et puis il ouvre la bouche pour manger le singe car il a faim (CA1, CA3, CA4) et le singe il crie (CA1, CA3, CA4), il monte sur une branche...et sur un gros caillou...pour monter...(?)...le tigre y va manger le singe...c'est bon* ».

Planche 2 : « *On dirait des ours...au moins un ours...et après deux loups mais je suis pas sure...ils ont une corde...celui qui a tout il gagne...le p'tit ours est derrière un loup...y en a qui gagnent...c'est l'ours et le loup...le p'tit ourson il a l'air fatigué (CA1, CA3, CA4)* ».

**CA5 - Affect non adapté** : *expression d'un affect non adapté à la situation décrite dans le récit de l'enfant.*

Il s'agit ici d'affects qui demeurent inadaptés ou disproportionnés au regard du scénario et des activités effectuées par les personnages au cours du récit de l'enfant.

Planche 5 : « *Y a des ours. Ils vont manger. Y en a un, il est complètement paniqué par le repas (CA1, CA3, CA4, CA5)* ».

Dans cet exemple, la dimension corporelle s'ajoute au caractère inadapté de l'affect.

### Éléments du récit (CE)

Cette catégorie concerne, comme la suivante, la forme du contenu et l'articulation des différents éléments qui le constituent. Elle permet de s'attacher au repérage des éléments qui scandent et marquent les formes d'organisations de la narration et les possibilités de son déploiement.

Les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent.

**CE1 – Retour en arrière** : *contenu évoqué par l'enfant sur lequel il opère un retour en arrière en annulant ce qui a été dit dans le cours du récit.*

Ce retour en arrière peut concerner : *une représentation* (l'articulation de plusieurs éléments), *un personnage, une action effectuée par les personnages* mentionnés dans le récit ou *le résultat de cette action*. Cet item doit être coté même si le retour en arrière ne se maintient pas sur l'ensemble du récit.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 6 : « *Y a quoi dans le lit là ? Ecris pas ça pour l'instant (me demande de barrer ses premiers mots)...(S)...c'est deux ours...écris deux ours ! Y se tapent...stop arrête...les ours sont dans leur lit... y dort euh (CE1)...non y se regardent (CE1)...et pis c'est fini ».*

Planche 8 : « *Oh des singes ! Ca c'est la maman...le papa (me montre)...et le grand-père...y boit du thé...(?)...que les singes y met au lit le bébé...ah c'est pas un bébé c'est un garçon (CE1). J'avais une crotte dans l'œil ».*

**CE2 – Recours à la vie quotidienne, à la réalité externe :** *recours à la vie quotidienne, à la réalité externe dans le récit de l'enfant.*

*Le recours à la vie quotidienne peut se manifester dans le récit à travers la succession d'activités quotidiennes (par exemple : manger, se laver les dents puis aller se coucher). Le recours à la réalité externe s'exprime à travers des éléments touchant au caractère anthropomorphique des planches ou aux modalités d'utilisation de certains objets (« les kangourous ça fait pas du vélo ! » à la P4). Il s'exprime bien sur le plan du contenu du récit et non au niveau de la situation projective elle-même, car l'axe concerné serait alors l'axe LSP.*

Planche 8 qui exemplifie le recours à la réalité externe : « *Là je sais pas ce qui fait...y se disent des secrets...(?)...quand on met la main devant la joue c'est pour pas que les autres y z'entendent (CE2) ».*

Planche 3 qui exemplifie le recours à la réalité externe: « *Oh c'est un lion sur un trône avec une pipe ! Ca illustre la fable de la fontaine pour moi (CE2). Y a une pipe dans la main, une canne sur le coté et y a un p'tit trou avec une souris ou un rat. Pis voilà ».*

Planche 10 qui exemplifie le recours à la vie quotidienne : « *Qu'y a une maman chien assis sur le tabouret vers les WC pis le ptit il est en train de bailler. Il veut aller aux toilettes peut être, après ce sera à la maman d'y aller. Après ils vont manger (CE2)... pis jouer l'après-midi (CE2) pis manger pis se laver les dents pis aller au lit pis voilà (CE2, CE2, CE2) ».*

**CE3 – Recours à l'imaginaire enfantin :** *recours à l'imaginaire enfantin au cours du récit de l'enfant.*

*Le recours à l'imaginaire enfantin peut se manifester soit sur le plan du contenu par l'utilisation d'éléments référant à des contes ou à des histoires enfantines, soit sur le plan de la forme (utilisation de la formule « il était une fois », « ils vécurent heureux »).*

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 9 : « *Le petit lapin dans le lit tranquillement...un coup y se réveilla et y sortit de son lit...et...(S)...y avait le grand tigre roi d'un royaume qui voulait les tuer pour les manger (CE3)...tout cru. C'est bon* ».

Planche 2 : « *Y a des ours qui tirent et y a une ficelle pis y a un nœud au bout et le petit, le moyen et le grand. C'est ptête l'histoire de boucle d'or (CE3)...(bruitages)...c'est tout...je vais pas la raconter en tout hein* ».

**CE4 – Hésitation sur la direction à donner à l'histoire :** *hésitation manifestée par l'enfant sur la direction à donner à son histoire.*

Ce phénomène se manifeste particulièrement face à certains éléments signifiants et équivoques de la planche. Il peut se présenter *sous la forme d'une expression claire d'hésitation de l'enfant sur l'orientation qu'il souhaite donner à son récit* c'est à dire par la présence de mots tels que « peut être », « ou » ou de verbalisations du type « je ne sais pas si c'est ça, mais j'ai l'impression qu'ils mangent ».

Planche 2 : « *Y a des loups, y a trois loups...qui tirent sur une corde et euh...y a le papa, la maman...l'enfant...(?)...peut être qui voulait jouer et (CE4)...y sont aussi sur...sur...du sable* ».

Planche 7 : « *Ouah ! Euh...y a un tigre qui saute...pour essayer d'attraper un singe...il a un air assez féroce. On sait pas si il est paniqué ou si y se moque du tigre parce que qui peut pas grimper dans les arbres (CE4). Y a...on dirait que ça se passe dans une jungle...ou quelque chose comme ça (CE4)...je dis ça parce que je vois la végétation et les lianes...voilà* ».

L'hésitation sur la direction à donner à l'histoire peut aussi se repérer au travers de l'hésitation concernant l'identification des personnages mais est à *bien différencier de l'instabilité identificatoire (CI5)* à deux niveaux :

- la conscience de l'enfant du phénomène

Pour l'item **CI5**, l'enfant n'a pas conscience de l'instabilité identificatoire qui émerge dans son récit tandis que pour **CE4**, l'enfant manifeste cette hésitation de manière conscientisée.

- le caractère effectif ou non du phénomène

Pour l'item **CI5**, le phénomène apparaît effectivement dans la narration de l'enfant tandis que pour l'item **CE4**, il n'y a pas d'instabilité puisque l'enfant manifeste verbalement sa difficulté et son hésitation.

## Manuel de cotation – Axe CONTENU (Axe C)

Planche 3 : « *Ca ça va être facile à raconter...(sourire)...en fait c'est un lion...je sais pas si c'est un lion ou un tigre (CE4)...c'est un lion qui...c'est le lion le roi de la jungle ».*

Planche 9 : « *Euh ben c'est une maman lapin ou y a la maman lapin ou le papa lapin (CE4, CE4) qui ouvrait la porte de...sa fille lapin...elle a un drôle de lit et elle a un tapis ».*

**CE5 – Justification du récit :** justification du récit ou de la direction donnée au récit, basée ou non sur un élément précis de la planche.

La justification du récit peut ici revêtir deux formes particulières.

La première implique que l'enfant justifie son récit par un élément précis figuré sur la planche (décor, environnement, personnages).

Planche 1 : « *C'est trois petits oiseaux qui mangent...qui ont encore rien dans leurs bols...(S)...ils ont faim parce qu'ils ont la cuillère levée (CE5) ».*

Planche 4 : « *on dirait qui vont dans la forêt...parce qu'y a des sapins (CE5). Et aussi on dirait qu'y a pas de pédales et le p'tit on dirait qui met ses jambes pour qu'il avance...et aussi à la fin, y a une maison parce qu'y a une cheminée (CE5)...c'est tout ».*

La seconde implique que l'enfant justifie son récit par des éléments qui en sont eux-mêmes issus. Ainsi, on peut assister à une sorte d'auto-alimentation du récit repérable par le besoin de justifier les événements ou les réactions des personnages.

Planche 9 : « *Y a un p'tit lapin qui...qui arrive pas à dormir parce qu'il fait trop noir (CE5). Il appelle sa maman pour qu'elle lui allume la lumière pour qui dorme parce qu'y fait noir (CE5) et le papa aussi pour qu'il lui fasse un calin et c'est tout ».*

### Répétitivité du contenu (CR)

Cette catégorie de cotation a pour but de formaliser le repérage des répétitions qui apparaissent au sein des récits de l'enfant. Il est possible d'envisager la répétition sous deux angles différents : la répétition sous l'angle du contenu (les items de cette catégorie) et la répétition sous l'angle du langage qui est intégrée à l'axe LSP. La répétition concerne ici plus particulièrement un contenu du récit c'est-à-dire l'expression d'un nombre suffisant de mots pour déployer une idée au sein de la narration.

Les items de cette catégorie doivent être cotés autant de fois qu'apparaissent les phénomènes qu'ils formalisent.

**CR1 - Répétition de contenu** : *contenu qui se répète dans un récit à la même planche.*

La répétition est ici strictement cantonnée au contenu en tant que représentation et à la *dimension intra-planche*. Il s'agit de la répétition d'un contenu déjà évoqué au début du récit et que l'enfant répète à nouveau au cours de sa narration. Cette répétition peut donner l'impression au clinicien que le récit « tourne en rond ».

Planche 5 : « *Petits ours, y a deux p'tits ours, une lampe, une lumière, des fenêtres, des rideaux, un berceau...avec deux petits bébés ours pis une lampe (CR1)...trois fenêtres (CR1)...un grand lit pour le papa et la maman, pis deux rideaux (CR1), pis une couverture...(?)...y sont en train de dormir les petits bébés...y font la sieste* ».

Planche 8 : « *Ah ! Là je vois des singes, un singe qui écoute sa mamy...y en a deux qui discutent, y dit un secret l'autre et y sont assis sur un canapé. Et voilà, et y a un cadeau avec une mamy qui est dans le cadre...une photo...(?)...y disent des secrets...voilà* ».

Précisons que quand il y a répétition, il faut coter à nouveau les éléments qui sont répétés pour les items **PE5, PE7, PP5, PP7**.

**CR2 - Persévération de contenu** : *contenu qui se répète d'une planche à l'autre (dimension inter-planche) malgré le stimulus perceptif différent.*

Il y a persévération de contenu à partir du moment où *un contenu déjà utilisé sur une planche est répété à une autre planche* (dimension inter-planche) niant ainsi la différenciation des deux planches concernées. Il s'agit ainsi d'un item similaire au précédent (**CR1**) sauf qu'il s'applique à la *dimension inter-planche*. La dénomination de l'item prend ici tout son sens car le phénomène se produit d'une planche à l'autre, nous sommes donc au-delà de la simple répétition.

Pour exemplifier, nous donnons ici les récits à deux planches différentes d'un même enfant :

Planche 5 : « *Y a un petit, un chat bébé qu'est dans un lit et qui est abandonné et un otr' grand lit avec des fenêtres et à côté du grand lit...y a une veilleuse* ».

Planche 9 : « *Y a un lapin dans son lit avec une fenêtre...du mur...le sol...et une veilleuse...(?)...y est tout seul...(?)...sa maman elle l'a abandonné (CR2)* ».

Cet item ne doit pas être coté quand les contenus répétés sont des contenus en lien avec le contenu de la planche. Par exemple, les planches 5 et 6 figurent sur chacune d'elles des ours dans une position qui s'apparente au sommeil et au coucher. Des contenus renvoyant à ce type d'activités peuvent ainsi être répétés légitimement du fait du contenu manifeste des planches sans que soit coté une persévération.

**CR3 – Persévération particulière** : *contenu qui se répète d'une planche à l'autre (dimension inter-planche) et qui revêt une forme particulière.*

Cet item est à différencier du précédent au sens où nous avons regroupé ici les deux formes particulières (*continuité du récit et continuité des personnages*) que peut prendre la persévération au sein des récits, ces formes étant différentes de la forme classique (**CR2**).

La première implique que *le récit à une planche précédente infiltre la planche présentée à l'enfant* c'est-à-dire que la narration de l'enfant se présente, au niveau du contenu ou de l'activité des personnages, dans la continuité de la narration de la planche précédente. Dans ce cas, on peut observer une forme de *continuité du récit* entre les planches qui rend compte de la non-différenciation du stimulus.

Planche 8 pour exemplifier la continuité du récit : « *Ya des chinges...y a une mamy avec des fleurs...y a un singe, sa mère lui dit quelque chose...et le p'tit singe il l'écoute...(?)... "ne vas pu dans la forêt !" paske y avait le tigre qui voulait le manger (CR3)* ».

Dans cet exemple, on constate une infiltration importante des contenus liés à la planche 7 qui précède.

La seconde concerne *la mention, à une planche, de personnages non figurés issus d'une des planches précédentes*. Par exemple, un enfant qui à la planche 5 expliquerait que les ours dorment et se reposent pour ensuite inviter le lion à diner (P3). On constate donc ici une forme de *continuité de personnages* entre les deux planches.

Planche 6 : « *Ca c'est des nousses qui dort, y a...(agitation)...son papa, sa maman et le bébé...y sont dans un crou...et le petit bébé y dort pas c'est que ses parents qui dort...(?)...il veut manger les petits poussins (CR3)* ».